

Quel a été votre premier contact avec la ou les langues que vous traduisez ?

Depuis un premier voyage dans les pays baltes, et précisément en Lituanie, durant mes études d'allemand.

Comment êtes-vous venu à la traduction ?

Naturellement, connaissant plusieurs langues, on est amené à être un passeur entre les deux cultures. Il y a une certaine satisfaction à faire découvrir le monde que l'on a soi-même découvert.

Avez-vous des modèles en traduction, des traducteurs qui vous ont inspiré ?

Mes collègues de la promotion 2020 de l'École de Traduction Littéraire qui ne ménagent pas leurs efforts pour ne jamais céder à la facilité et faire découvrir de jolis textes.

Quelles sont les difficultés de traduction spécifiques à la langue dont vous traduisez ?

Le lituanien peut être parfois très concis, il n'est pas toujours aisé de rendre cette concision qui claque. Les répétitions ne sont pas une faute en lituanien, il faut arriver à jongler pour savoir quand la répétition reste un effet de style et quand elle ne l'est pas.

Au contraire, qu'est-ce qui est le plus facile à traduire pour vous ?

Quand le texte est bien écrit, quand il coule de source, peu importe son style ou son vocabulaire, la traduction ne pose jamais problème,

Comment abordez-vous un texte que vous allez traduire ?

En analysant le texte : le vocabulaire, le style, en lisant des critiques de l'œuvre pour mieux la cerner.

Échangez-vous avec l'auteur au cours de la traduction ? Certains auteurs que vous avez traduits sont-ils devenus des amis ?

Certains auteurs étaient des amis avant de traduire leur livre, souvent car ils étaient francophones. Cela a été intéressant de travailler ensemble sur la traduction après un premier jet.

Vous arrive-t-il de traduire des livres que vous n'aimez pas ?

Cela ne m'est pas encore arrivé, car je me lance en traduction littéraire.

Le livre que vous auriez aimé traduire ?

Une grande fresque comme le Pont sur la Dvina de Ivo Andrić ou La marche de Radzetsky de Joseph Roth.

Le livre que vous ne pourriez/voudriez pas traduire ?

Un livre qui ferait l'apologie de crimes contre l'humanité.

Un auteur méconnu que le public français devrait absolument découvrir.

Les essayistes lituaniens, comme Dalia Staponkute, des voix lituaniennes de l'étranger.

Expression, juron ou insulte favori en VO et sa traduction en français.

Gera pradžia - pusė darbo. Difficile à traduire de manière si concise : l'idée est qu'un bon début revient à avoir déjà achevé la moitié de ce qu'il y a à faire.

Quelques livres que vous avez traduits...

Lettres de nulle part de Jonas Mekas, Haïkus de Sibérie de Jurga Vile, L'impératrice de Pierre de Kristina Sabaliauskaite.